



FUNÉRAILLES DE NON-BAPTISÉS

Fiche 26

ACCUEILLIR UN DÉFUNT NON BAPTISÉ

Avec l'aimable autorisation du Service de Pastorale Liturgique et Sacramentelle du **diocèse de Pontoise**, nous publions son livret intitulé : « Accueil d'une personne défunte non-baptisée. Aide à la préparation et la célébration de la cérémonie ». Il s'agit de fiches de travail à l'usage des accompagnateurs et des célébrants⁵⁹.

**Je suis venu pour que les hommes aient la Vie,
qu'ils l'aient en abondance.**

Jn10, 10

Note :

Ces éléments sont un appoint dans la préparation d'un accueil de défunts non-baptisés. Il est conseillé de se reporter au *Rituel des funérailles* et à l'ouvrage intitulé *Dans l'espérance chrétienne* pour s'inspirer des textes des oraisons et de l'introduction au Notre Père, en particulier.

PRÉAMBULE

La célébration des funérailles chrétiennes est réservée aux baptisés et aux catéchumènes. En effet, elle reprend tous les signes du baptême. Après la naissance sacramentelle à la Vie Nouvelle, les funérailles sont un aboutissement : elles célèbrent la naissance définitive à l'au-delà, à la plénitude de la vie en Dieu. Parmi ces signes, l'entrée dans l'Église est déjà en soi une marque baptismale.

Mais, parce que l'Église est attachée au message du Christ qui accueille tout homme, elle ne peut laisser sans soutien les familles endeuillées par la mort d'un proche, même non baptisé. C'est pourquoi, si la famille le souhaite, l'Église propose des temps de prière lors du décès d'un non baptisé : à la maison, au funérarium, au cimetière, au crématorium. Cependant, si les raisons pastorales l'exigent, elle ne s'oppose pas à la présence du cercueil à l'église.

Il faut bien être conscient de l'ambiguïté de la situation sur deux points. D'une part, notre attitude d'accueil ne doit pas être vécue comme une « récupération » d'un non-baptisé dans l'Église. D'autre part, il ne faut pas non plus que l'on se dise que ça ne change rien d'être baptisé.

Dans le dialogue pastoral, l'équipe d'accompagnement devra discerner si la demande de la famille correspond bien à ce que peut offrir l'Église dans ce cas : on sera circonspect lorsqu'il ne s'agit que de trouver un lieu pour se rassembler autour du défunt. La famille devra aussi discerner si ce que propose l'Église correspond à ses convictions, surtout si elle (ou le défunt) est d'une autre religion.

⁵⁹ Ce livret a été réalisé par l'équipe diocésaine d'accompagnement des familles en deuil du diocèse de Pontoise. Responsable de l'équipe : Robert Sénébier. Prêtre accompagnateur : Jean-Marie Humeau, délégué diocésain à la pastorale liturgique et sacramentelle. Ce document a été relu par le père Dominique Lebrun et par le père Angelo Somacal du SNPLS (Service National de Pastorale Liturgique et Sacramentelle), ainsi que Mgr Jean-Marie Le Vert, évêque de Quimper et Léon.

Fiche 26

Les réponses de l'Église seront différentes selon le mode de référence religieuse de la demande. On peut distinguer ainsi :

- ceux qui, dans leur cœur, étaient chrétiens mais qui n'ont jamais osé faire une démarche sacramentelle (par exemple, à cause d'une pression politique ou familiale trop forte) ;
- ceux qui ont des convictions, voire une appartenance religieuse autre, ou au contraire une absence totale de référence religieuse, mais dont l'entourage est chrétien ;
- ceux qui voient dans le passage à l'église l'unique manière de faire « par tradition ».

Cependant, pour respecter d'une part le choix du défunt de ne pas avoir été baptisé et d'autre part la spécificité des sacrements de l'initiation chrétienne, il faut différencier nettement le temps de prière à l'occasion de la mort d'un non baptisé -en présence du corps ou non- et les funérailles chrétiennes.

Les paragraphes qui suivront donnent quelques points de repère pour le déroulement du temps d'accueil.

En résumé, ce guide repose sur les convictions suivantes :

- le Christ est accueillant pour tout homme, baptisé ou non ;
- il fait partie de l'identité de l'Église que de le signifier ;
- par respect pour les rites chrétiens, il faut différencier nettement les funérailles d'un baptisé d'un temps de prière pour un défunt non baptisé.

L'ACCUEIL

Préalables

La résurrection est au cœur de la foi chrétienne, de la vie des baptisés, et elle s'exprime dans le baptême par les signes de la croix, de l'eau, du saint Chrême, du vêtement blanc et de la lumière.

Il convient donc que la croix soit visible et que le cierge pascal soit allumé. Il convient aussi au prêtre ou au diacre, s'ils célèbrent, de porter aube et étole : c'est au nom de l'Église qu'ils assurent ce ministère d'accueil. Il en est de même pour les laïcs qui célèbrent habituellement : ils gardent leurs signes distinctifs s'ils en portent.

Pour les funérailles d'un baptisé, on retrouve les signes baptismaux (sauf le vêtement blanc) tels quels ou déplacés (le parfum de l'encens se substitue à celui du saint Chrême).

Pour les funérailles d'un non baptisé, ces signes ne seront pas faits sur le cercueil du défunt. Il y va de notre identité.

Un mot d'accueil explicite

Voici quelques points de repère pour construire ce mot d'accueil : puisque cet accueil est un exercice de style inhabituel, il convient de le préparer plus que d'habitude.

1. Qui accueille ? Pourquoi ?

Dans la maison de Dieu, une communauté chrétienne accueille avec respect un non-baptisé et prie pour lui. C'est au nom du Christ que l'Église accueille. Il accueillait tout homme et lui indiquait

Fiche 26

le chemin, il était rempli de pitié et de compassion : il fait de même aujourd'hui.

2. Une démarche voulue

Cet accueil par l'Église peut avoir été demandé par le défunt lui-même, ou plus souvent par sa famille ou ses amis. C'est ici que l'on peut dire quelques mots (brefs) sur la personnalité du défunt.

3. Descriptif du temps d'accueil

Il ne faut pas hésiter à décrire (très succinctement) les quatre moments importants :

- l'accueil
- l'écoute de la Parole de Dieu par la lecture de textes bibliques :
 - demandés par le défunt lui-même ;
 - choisis par ses proches en concordance avec leur foi et leurs convictions, ainsi qu'avec la vie, la foi du défunt ;
 - proposés par l'équipe paroissiale en fonction des circonstances.
- un temps de prière
- un « au revoir », moment des expressions personnelles, si elles sont souhaitées.

4. Éléments pour le temps d'accueil

- Dire à qui l'on s'adresse et dans quel but :
 - ceux qui ont fait la demande de célébration ;
 - croyants ou non croyants ;
 - famille ou amis, relations, tous réunis.
- Propositions de Préparation pénitentielle

Il faut d'abord résister à la tentation de rester dans ses habitudes : ni le rite de la croix, ni le rite de la lumière ne doivent être utilisés, car ce sont des signes qui rappellent le baptême. En revanche, il convient tout à fait de développer une préparation pénitentielle.

Voici une démarche en deux temps :

- temps d'intériorisation et de silence
- temps d'expression

Temps d'intériorisation et de silence

Le décès peut avoir laissé des rancunes, des blessures, des aigreurs. Souvent des réconciliations n'ont pas eu le temps de se faire. Laissons un peu de temps pour que l'assemblée en prenne conscience et pour susciter sinon un désir d'une demande de pardon au défunt, au moins un regret pour telle ou telle circonstance.

Cette démarche intérieure peut également intervenir à un autre moment, un autre lieu, comme le cimetière. Quoi qu'il en soit, ce temps pénitentiel (délicat) n'aura lieu qu'au jugement de l'équipe de préparation.

Temps d'expression de l'assemblée

Cette demande de pardon est partiellement caduque : le défunt ne peut répondre ! Nous sentons

Fiche 26

nos limites à réaliser cette réconciliation... Cependant, le Christ peut la faire vivre. Sous une forme quasi litanique, nous nous tournons vers lui, le compatissant. Il va lui-même renouveler notre relation à son Père et à nos frères.

Pour le croyant, la demande de pardon ne s'adresse pas qu'au défunt, mais aussi à Dieu.

Après chaque invocation, l'assemblée peut dire ou répéter une formule dont voici quelques exemples :

Prends pitié de nous.
Viens à notre aide.
Sois notre soutien.
Montre-nous ton Amour.
Montre-nous ta lumière.
Guide-nous vers la Vie.
Accompagne-nous.

Voici un ensemble d'invocations dans lequel on peut choisir :

RENCONTRER LE CHRIST

- Christ, chemin unique pour aller au Père.
- Seigneur Jésus, venu rassembler les enfants de Dieu dispersés.
- Christ, venu sauver ce qui était perdu.
- Seigneur, venu nous ouvrir le chemin vers le Père.
- Seigneur, envoyé par le Père à la rencontre de tous les hommes.
- Seigneur, toi qui es la résurrection et la vie.
- Seigneur, toi qui as les paroles de la vie éternelle.
- Seigneur, toi qui as montré la force de ton Amour en souffrant jusqu'à mourir sur une croix.
- Seigneur, toi qui es venu réconcilier les hommes (entre eux, avec eux-mêmes, avec Dieu)
- Christ, toi qui viens pour nous libérer.
- Christ, toi qui viens pour nous sauver.

SE RÉCONCILIER

- Seigneur, venu réconcilier tous les hommes, avec ton Père et notre Père.
- Seigneur Jésus, toi qui es venu dans le monde pour que les hommes aient la Vie et qu'ils l'aient en abondance.
- Seigneur, source de tout amour.
- Seigneur, source de tout pardon.
- Seigneur, toi qui prends pitié de nos peines.
- Seigneur, toi qui as affronté l'incompréhension et l'hostilité pour défendre la vérité.

ÊTRE SAUVÉ

- Seigneur notre Dieu, toi dont la tendresse et le pardon émerveillent ceux qui te connaissent.
- Seigneur notre Dieu, toi qui rends confiance.
- Seigneur, toi qui es un Dieu de pardon, d'unité et de paix.
- Seigneur notre Dieu, toi qui connais nos défaillances et nos manques d'amour.
- Seigneur, toi qui nous découvres ton cœur de Père.
- Seigneur, toi qui nous offres toujours ton pardon.
- Seigneur, toi qui envoies Jésus, ton fils, pour sauver ceux qui étaient perdus.

Fiche 26

LES PROPOSITIONS DE TEXTES BIBLIQUES

Les textes bibliques prévus pour des funérailles se trouvent dans le lectionnaire des funérailles. Il est bien de les choisir lorsque l'assemblée est majoritairement chrétienne.

Les textes référencés ci dessous ont été choisis pour être plus particulièrement audibles par une assemblée dans laquelle il y a de nombreux non-baptisés, ce qui est fréquent puisque le défunt lui-même ne l'est pas. Ils ont été pensés dans le contexte d'une première écoute de la Parole. Il faut permettre une découverte qui peut éclairer le deuil d'une nouvelle manière.

Ces textes ne sont pas dans le *Lectionnaire des funérailles*.

Ici est proposé le schéma habituel d'une liturgie de la Parole :

- première lecture;
- psaume ;
- Évangile.

Chaque texte est présenté ici avec un titre explicite et quelques mots d'explication.

Première lecture

Genèse 1, 26-28.31: Dieu créa l'homme à son image

Si l'on croit que Dieu nous a fait à son image, comme il vit de toute éternité, il y a au fond de chacun une parcelle d'éternité.

Genèse 12, 1-5 : « Abraham quitte ton pays, ta famille... »

Nous sommes tous appelés à quitter notre terre. Nous pouvons penser à la mort comme un appel à rejoindre un autre pays.

Genèse 33,23-28 : Le combat de Jacob avec l'ange

Jacob passe de l'autre côté (d'une rivière). Mais pour y arriver, il lutte. Passer « de l'autre côté » ne se fait pas sans lutter.

1 Samuel 16, 1-13 : Dieu regarde le cœur

Qu'y avait-il vraiment dans le cœur de celui qui nous a quittés ? Dieu seul le sait ! Essayons de regarder avec le regard de Dieu.

1 Corinthiens 15, 1. 35-38. 42-44.49 : Comment se passe la résurrection ?

De même que nous sommes à l'image de celui qui est pétri de terre, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel.

Psaumes

Psaume 8

Seigneur ! Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui ?

Psaume 18

Les flots de la mort m'enveloppaient.

Dans mon angoisse, j'invoquais le Seigneur

Psaume 116

Il en coûte au Seigneur de voir mourir les siens.

Fiche 26

Évangile

Matthieu 20, 1-15 : Les ouvriers de la 11^e heure

Que l'on découvre Dieu à la dernière journée de son existence ou dès la première heure de sa vie, il n'est jamais trop tard pour se tourner vers Lui.

Matthieu 20, 29-34 : Les deux aveugles de Jéricho

Ils cherchent la lumière.

Jésus la donne à ceux qui la lui demandent.

Matthieu 25, 14-16 : Les talents

Les talents, ce sont des dons que Dieu fait à chacun.

Quels étaient les talents du défunt, ceux qu'il a mis au service des autres ?

Matthieu 28, 1-8 ou Marc 16, 1-7 : Jésus n'est plus au tombeau

Le vendredi de sa mort, Jésus est tout de suite mis au tombeau.

Le dimanche matin le tombeau est vide.

Les non-croyants disent qu'on a enlevé le corps.

Les croyants voient un signe de la Résurrection.

Quoi qu'il en soit, pour tous, une question reste ouverte.

Luc 6, 43-45 : Reconnaître l'arbre à ses fruits

Il faut regarder tout ce qu'a fait celui qui vient de nous quitter, ce sont autant de signes de ce qu'il était en profondeur et en vérité.

Luc 15, 1-7 et 8-10 : Pièce égarée, brebis perdue

Une maîtresse de maison retrouve une pièce perdue.

Un berger retrouve sa brebis égarée.

C'est alors un moment de joie.

Il en est de même pour Dieu quand il arrive à nous retrouver.

Jean 10, 1-4 ,9,10b : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie en abondance. »

Jésus nous propose de participer à une vie plus grande et plus belle que ce que nous pouvons imaginer.

Il ne peut rien nous offrir de mieux.

Mais il y a un seuil à franchir.

Jean 20, 11-18 : Marie-Madeleine voit le Seigneur

Marie-Madeleine voit Jésus, vivant de la vie nouvelle, mais tout d'abord, elle ne le reconnaît pas.

Elle doit faire un retournement intérieur.

Nous devons faire de même en pensant au défunt.

Prière universelle

Tous les éléments voulus pour construire une prière universelle spécifique à des funérailles d'une personne non baptisée peuvent se trouver dans le livret « Nous te disons À Dieu » édité par l'équipe diocésaine d'accompagnement des familles en deuil du diocèse de Pontoise. Ce fascicule est disponible en librairie.

Fiche 26

Proposition d'introduction du Notre Père

Dieu notre Père, nous te rendons grâce.
En accueillant N. aujourd'hui dans ce lieu,
tu donnes encore un signe de ton amour et de ta tendresse.

Voilà que nos années, riches de souvenirs,
se révèlent à nous plus profondes et plus belles,
comme la trace ineffaçable de ton passage dans nos vies
quand nous les regardons éclairées de la lumière de ton amour.

Nous voyons alors que tu ne fais pas de différence entre les hommes
et que tu les appelles à vivre dans ton amour pour toujours.

Dans la foi en ton Fils Jésus crucifié,
nous savons que tu es venu rejoindre chaque homme
au plus profond de sa vie,
jusque dans sa souffrance et sa mort.

Par la foi en ton Fils Jésus ressuscité,
nous savons que la mort a été vaincue.

C'est pourquoi,
avec tous ceux qui nous ont précédés et qui vivent en toi,
ceux dont nous avons connu le visage et qui ont reconnu ton visage,
avec N.,
au nom de notre foi en Jésus,
nous pouvons te prier tous ensemble avec les mots qu'il nous a laissés.

LE TEMPS D'AU REVOIR

Dans la mesure où tous les gestes liturgiques habituels des funérailles ne sont pas possibles, il faut être inventif si l'on ne veut pas être bavard... Il faut donc à chaque fois une petite mise en œuvre. Il ne s'agit pas que de paroles, mais d'un ensemble fait de paroles, de gestes, de fonds musicaux à articuler.

Les paroles pourront être des témoignages, des poèmes ou autres textes profanes, des écrits de personnes absentes, etc. Il faudra veiller à ce que les témoignages soient écrits : beaucoup croient pouvoir dominer leur émotion, il n'en est rien dans la majorité des cas !

On peut aussi écouter de la musique, mais il n'est pas question d'accepter n'importe laquelle sous prétexte de faire plaisir. Le choix de passer par l'église implique de faire des choix en cohérence avec ce qui est célébré dans ce lieu.

En ce qui concerne les symboles, il faut être attentif au point suivant. La fin de ce temps d'accueil à l'église ouvre sur l'avenir. Reprendre tel ou tel objet appartenant au défunt, c'est se retourner vers le passé. Un objet symbolique ouvre sur une autre dimension.

Fiche 26

Les objets symboliques devront être peu nombreux, peut-être même un seul qui se répètera, avec des nuances différentes, comme pour faire un bouquet. On pourra utiliser autant de fois que nécessaire :

- une fleur ;
- un bourgeon ;
- un rameau ;
- un épi ;
- une veilleuse (qui ne sera pas allumée au cierge pascal) ;
- un caillou ;
- un galet ;
- un grain d'encens dans un brûle parfum ;
- etc.

À chacun de trouver ce qui permettra le mieux aux différents acteurs d'exprimer leurs convictions ; aux acteurs de la liturgie de sentir ce qui sera le mieux approprié pour que l'assemblée puisse ressentir la Bonne Nouvelle de celui qui est venu sauver tous les hommes.

Il faudra bien préciser avant la célébration quels seront les différents intervenants.

PREMIÈRE PROPOSITION

Deux personnes arrivent avec un petit objet symbolique de leur choix ; l'une dit en une phrase pourquoi elle a choisi cet objet, et l'autre le pose sur le cercueil. Cela peut être repris plusieurs fois.

Cela peut être fait avec des fleurs différentes : chacun explicite son choix, et l'ensemble compose un bouquet. La réussite esthétique de la chose peut être grandement facilitée avec une personne douée en art floral.

DEUXIÈME PROPOSITION

Les paragraphes suivants proposent un ensemble de six petits textes à ponctuer de gestes et de musique. Ces textes constituent un ensemble progressif, qui part de notre peine et conduit vers l'espérance.

1

Tes proches ont beaucoup de peine, tu sais.
Tu es parti trop tôt.
Ils avaient des choses à te dire
et je suis sûr que, toi aussi,
tu avais des choses à leur dire.

Ils ne te l'ont pas vraiment dit :
ils te doivent beaucoup.
Il y a des morceaux de leur vie
qui ont eu lieu grâce à toi.

Parfois, tout simplement,
tu étais là.

Fiche 26

Tu n'as rien fait de spécial,
mais la simple présence,
c'est déjà beaucoup.

Merci d'avoir été là.

As-tu seulement su
que tu apportais tant de choses et si souvent ?

Silence, et après quelques instants, on pose quelque chose sur le cercueil

2

En regardant votre histoire commune,
tes amis réalisent que, parfois,
ils ont fait ce qu'ils n'auraient pas dû !
et ils n'ont pas fait ce qu'ils auraient dû !

Si un jour ils t'ont peiné,
aujourd'hui, ils le regrettent et te demandent pardon.

Silence, et après quelques instants, on pose quelque chose sur le cercueil

3

Le cœur qui battait dans ta poitrine a cessé de battre,
mais le Cœur avec lequel tu aimais, c'est autre chose !

Ton esprit a cessé de communiquer ses pensées,
mais a-t-il cessé d'exister pour autant ?
et tes pensées ont-elles disparu de même ?

Comment te rejoindre ?

Silence, et après quelques instants, on pose quelque chose sur le cercueil

4

Au long de ton existence, tu as donné la Vie,
par ces dons que tu as faits de toi-même
à tant d'autres et de mille façons.
A la lumière de leur mémoire et de leur cœur,
tes amis peuvent revivre ces événements nés au fil des jours.

Mais ils ont aussi envie de te revoir.
Ils en ont presque besoin,
mais savent que c'est impossible.
Ils ont envie de goûter à nouveau
tout ce qui a tissé

Fiche 26

les moments communs de vos existences,
surtout ce qu'il y avait de meilleur en toi.

Par le souvenir vivant
de ce qu'ils ont reçu de toi,
et par la force de Dieu
c'est toi qui demeures vivant.

Silence, et après quelques instants, on pose quelque chose sur le cercueil

5

Pour certains autour de toi, la mort c'est
le vide, la fin de tout, le néant..
C'est vraiment désespérant.

Il est vrai que ton départ est irréversible :
personne n'est jamais revenu !

Mais les chrétiens disent que Jésus est vivant.
Ils disent que Dieu l'a relevé de la mort.

Plusieurs témoignent qu'ils ont vu Jésus vivant,
mais pas comme avant sa mort :
il vivait d'une vie de lumière !

toi, maintenant, tu sais...

Parmi tes amis,
ceux qui ont la foi espèrent que toi,
avec tous ceux qu'ils connaissent,
qu'ils aiment
et qui sont avec toi,
"de l'autre côté",
"sur l'autre rive",
tous,
vous continuez à vivre,
d'une autre manière,
plus belle,
plus grande.

Ils croient aussi que,
de là où vous êtes,
vous pouvez aussi les aider à espérer.

Silence, et après quelques instants, on pose quelque chose sur le cercueil

Fiche 26

6

Nous avons besoin de signes
pour exprimer ce qu'il y a dans nos cœurs
et pour te suivre aujourd'hui là où tu vas.

Une croix pour dire
notre souffrance et notre peine ;
pour dire aussi
les tiennes.

Un cierge pour garder
dans notre cœur
la flamme de ta vie
la flamme de La Vie.

Une Église pour prier
avec toi
pour toi.

Et les chrétiens qui sont autour de toi
savent que cette croix dit l'amour de Dieu
et les chrétiens croient que cette lumière
dit la Vie de Dieu.
Puisses-tu la connaître pour toujours.

Silence

Cette dernière partie peut être dite par le célébrant, ce qui conclut la célébration.

POUR CONCLURE LE TEMPS D'ACCUEIL DU DÉFUNT

Pour le temps d'accueil d'une personne non-baptisée, il est fréquent que la famille et les proches ne soient pas habitués à entrer dans une église, et donc, a fortiori, à en sortir. Il faut donc donner des directives précises pour le passage près du cercueil (si ce déplacement est conservé).

Il est évident que, dans ce cas, **on ne mettra pas de bénitier** : il n'y a pas lieu de l'utiliser puisque l'eau est un rappel du baptême du défunt. Dans le cas présent, le défunt n'est pas baptisé. Cela n'empêche pas ceux qui le souhaitent de se signer en passant près du cercueil. On peut donc proposer d'autres gestes comme par exemple s'incliner ou poser la main sur le cercueil.

Par exemple, on peut placer un brûle-parfum allumé près du cercueil, et proposer à chacun de mettre un grain d'encens (boîte à proximité). Pour les chrétiens, cet encens qui monte en signe de respect pour le défunt représente aussi notre prière qui s'élève en offrande vers Dieu.

On peut aussi mettre un rameau (selon la saison) sur les chaises de l'assemblée, ou en donner un à l'entrée, et le faire poser sur le cercueil... Quand c'est possible, un rameau d'olivier a du sens : il est signe de paix.

